

Seyed M. Marandi : l'Iran prêt à une riposte écrasante

Le professeur Seyed Mohammad Marandi est un ancien conseiller de l'équipe iranienne de négociation sur le nucléaire. Le professeur Marandi affirme que les États-Unis préparent une nouvelle attaque contre l'Iran après l'échec de la rencontre de Trump avec Xi à Pékin. L'Iran a préparé une riposte écrasante. ENREGISTRÉ LE 16 MAI 2026. Suivez le professeur Glenn Diesen : Substack : <https://glennDiesen.substack.com/> X/Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : <https://www.patreon.com/glennDiesen> Soutenez les recherches du professeur Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glennDiesen> Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdiesen Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Livres du professeur Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

#Glenn

Bienvenue à nouveau. Aujourd'hui, nous recevons le professeur Seyed Mohammad Marandi, professeur à l'université de Téhéran et ancien conseiller de l'équipe iranienne de négociation sur le nucléaire. Merci d'être de retour dans l'émission.

#Seyed M. Marandi

Merci beaucoup de m'avoir invité. C'est toujours un vrai plaisir d'être dans votre émission.

#Glenn

Eh bien, on voit maintenant que Trump a terminé sa rencontre avec Xi Jinping à Pékin. Et même si, bien sûr, ils se sont concentrés sur la question la plus importante, sans doute Taïwan, on sait aussi que l'Iran a été un sujet clé. En clair, les États-Unis ont visiblement essayé de pousser la Chine à faire pression sur l'Iran. Et je me demandais simplement, quelle est votre impression de cette rencontre entre Trump et Xi ?

#Seyed M. Marandi

Je pense que Trump et son équipe sont vraiment déconnectés de la réalité. Et c'était déjà assez clair, avant même leur voyage, comment tout ça allait se terminer. Je suis vraiment surpris qu'ils aient quand même fait le déplacement et formulé ce genre de demandes, sans se rendre compte qu'il était évident à l'avance quelles réponses ils allaient obtenir. Je crois que tout ça remonte, ou en tout cas en grande partie, au fait que Trump a écarté tellement d'experts de l'Iran, de la Chine, et aussi de la Russie, du dispositif de sécurité nationale. Du coup, quand ils se rendent à l'étranger, en

Chine par exemple, on a l'impression qu'ils partent complètement à l'aveugle dans les négociations... et qu'ils en ressortent tout aussi aveuglés.

S'ils avaient simplement suivi le voyage du ministre iranien des Affaires étrangères en Chine, quelques jours avant le sommet, et qu'ils avaient observé le langage corporel, les déclarations des Iraniens et des Chinois, ainsi que les reportages des médias chinois et les réactions sur les réseaux sociaux, je pense qu'ils auraient compris, rien qu'à travers ça, que leurs demandes n'allaient aboutir à rien. Mais de toute façon, je pense que c'est probablement encore pire que ce que j'avais imaginé — pas sur le dossier iranien, mais de manière générale. Ce voyage n'a rien donné. Le seul point positif, à mon avis, pour Trump, c'est qu'il a réussi à rester en Chine pendant deux jours sans insulter ses hôtes. Et ça, je pense que pour lui, c'était déjà un vrai exploit. Mais à part ça, je ne vois aucun succès. Ce voyage a été une perte de temps.

Et je pense que maintenant qu'il est rentré aux États-Unis, on va sans doute assister à un retour de la violence avec l'Iran. Les États-Unis n'ont pas la volonté politique de faire appliquer le cessez-le-feu, de lever le blocus sur les ports iraniens, ni de parvenir à un cessez-le-feu au Liban et à Gaza. Cela permettrait pourtant à davantage de navires — ceux liés aux cinq pays qui les ont soutenus contre l'Iran — de traverser le détroit d'Ormuz. Mais ils n'ont pas la volonté politique de le faire. Et, probablement, ou plutôt, il est assez clair que la raison derrière tout ça, c'est le lobby sioniste et le régime israélien. Ils n'accepteront pas de cessez-le-feu. Ils n'accepteront pas la fin des hostilités, pour de nombreuses raisons. Netanyahu a sa propre agenda personnelle. Il y a les élections qui approchent, son procès, et ses partenaires de coalition.

Mais on voit bien que, même s'il y a des divisions, même si les choses bougent, je pense qu'on se dirige vers la guerre. Et je crois même que la guerre pourrait arriver assez vite. Ce serait sans doute une offensive très lourde, menée à la fois par les régimes de Netanyahou et de Trump, mais aussi avec la participation des restes des groupes terroristes qui ont mené l'insurrection armée des huit et neuf janvier. Il y aurait aussi des terroristes kurdes dans le nord de l'Irak, environ cinq mille, ainsi que des groupes takfiris, wahhabites-salafistes, au Pakistan, dans la région frontalière entre le Cezanne et le Baloutchistan, et dans cette sorte de zone grise au Pakistan, mal contrôlée par le gouvernement pakistanais. Tous ces groupes pourraient être mobilisés si, disons, ils décidaient de lancer une attaque à grande échelle. Ils seraient déployés pour frapper l'Iran, attaquer ses infrastructures, peut-être occuper certaines îles ou des parties du territoire iranien, et même mener des opérations en profondeur à l'intérieur du pays, pour, comme dit Trump, « enlever la poussière ». C'est à ce scénario que l'Iran se prépare. Cela ne veut pas dire que les choses se passeront exactement ainsi, mais c'est le scénario que l'Iran considère comme le plus probable, et pour lequel il doit être prêt. Les forces armées iraniennes sont donc en état d'alerte maximale.

#Glenn

Eh bien, si on regarde les médias, on retrouve des rapports similaires qui disent qu'en gros, la diplomatie a échoué. Et selon eux, l'Iran aurait reconstruit la grande majorité de ses bases de

missiles. En plus, comme la rencontre avec la Chine est terminée, ils envisageraient maintenant de revenir à une guerre totale. Autrement dit, les États-Unis et Israël envisageraient de reprendre les bombardements et même de s'emparer de certaines îles, dont l'île de Karg. Et là, je me demande vraiment comment ils comptent s'y prendre. Il y aurait aussi davantage d'efforts pour récupérer ou retirer le matériel nucléaire d'Iran. Donc, oui, beaucoup de discussions. Je ne suis pas sûr de bien comprendre quels sont les véritables objectifs. Par exemple, cette histoire de matériel nucléaire, est-ce juste pour façonner le récit et faire croire que tout tourne autour de l'arme atomique? Je ne sais pas trop ce qui est prioritaire dans tout ça. En tout cas, la guerre de l'information est particulièrement dense en ce moment. Mais selon vous, comment les Iraniens réagiraient si les États-Unis et Israël décidaient, encore une fois, de repartir en guerre?

#Seyed M. Marandi

Je pense que les Iraniens ont été très clairs : leur riposte sera extrêmement dure. Elle sera même plus décisive que la guerre de trente-neuf jours, ou la guerre chaude de trente-neuf jours, la première phase de ce conflit actuel, puisque la guerre continue. Nous sommes dans une guerre de siège, bien sûr, que Trump a aussi lancée et qu'il poursuit. Donc, les Iraniens vont frapper très fort. Et tu sais, Glenn, en ce moment, le golfe Persique est entré dans la saison chaude. Il fait une chaleur étouffante et très humide sur la péninsule Arabique. Ce n'est vraiment pas le bon moment pour être un soldat américain qui voudrait mener une attaque contre le peuple iranien. Mais si une attaque a lieu, et si les États-Unis commettent cette erreur insensée — si le régime Trump commet cette erreur insensée — de frapper des zones vitales en Iran, des infrastructures essentielles...

L'Iran n'hésitera pas à détruire les infrastructures vitales du régime israélien. La Jordanie, l'Arabie saoudite, les Émirats, le Koweït, Bahreïn, le Qatar... tous ces pays, les Émirats arabes unis aussi, tous ceux qui participent à la guerre contre l'Iran verront leurs infrastructures essentielles détruites. Et ceux qui en souffriront le plus, ce seront les Émirats, le Koweït, Bahreïn, le Qatar et l'Arabie saoudite, à cause du climat de la péninsule Arabique et du golfe Persique. Si leur électricité est coupée, si leurs réserves d'eau sont touchées, les gens ne pourront plus y vivre. Il faudra alors évacuer ces petits pays.

Dans le cas de l'Arabie saoudite, ce n'est pas un petit pays, mais il faudra quand même évacuer la population. Et c'est quelque chose que même Turki al-Faisal, dans son article que vous avez sûrement lu il y a quelques jours, a reconnu : l'Arabie saoudite est très vulnérable si l'Iran lance réellement ces frappes. Mais comme ces pays sont complices de la guerre contre l'Iran, surtout les Émirats arabes unis, ils occupent une place particulière dans le cœur des Iraniens en ce moment. Cela dit, ils sont tous complices. Donc, s'il y a une guerre, je pense que ce sera peut-être la fin de ces pays. Et cela voudra dire que la crise économique actuelle se transformera inévitablement en une profonde dépression économique — une dépression grave et durable.

Ça va changer la face du monde. Il n'y a aucun doute là-dessus. Les gens, partout dans le monde, seront profondément marqués par cette catastrophe. Mais l'Iran n'aura pas le choix. Souvenez-vous

— je suis sûr que vous vous en souvenez — quand le régime israélien a frappé le champ gazier de South Pars en Iran. L'Iran ne prend jamais l'initiative, non, il ne la prend pas. Mais si l'autre camp agit, alors l'Iran a dit qu'il frapperait plus fort. Et c'est ce qu'il a fait. Il a frappé très durement les installations gazières qataries et émiraties, si durement que Trump a publié deux messages sur les réseaux sociaux, en plein milieu de la guerre, pour dire : « Je n'ai rien à voir avec ça. Netanyahu ne recommencera pas. » Pourquoi ?

Parce qu'il a compris la dévastation que l'Iran peut provoquer. Cette fois, l'Iran ne retiendra pas ses coups. La riposte, la réponse de l'Iran, sera sévère. Et d'après ce que je sais, elle sera écrasante, bien pire que la dernière fois. Pour moi, c'est le début d'un nouveau conflit, catastrophique pour le monde. Mais l'Iran ne perdra pas la guerre. On peut frapper les infrastructures vitales de l'Iran, on les reconstruira. En revanche, les alliés des États-Unis dans la région... il ne restera plus rien pour qu'ils puissent y retourner. Ces pays devront être vidés pendant des mois, et après quelques mois, personne ne sait ce qui se passera.

#Glenn

Oui, eh bien, c'est souvent ce dont les gens parlent : à quelle vitesse tout ça pourrait monter sur l'échelle de l'escalade. Mais c'est aussi, je pense, la raison pour laquelle beaucoup gardent l'espoir qu'il n'y aura pas de reprise des hostilités, parce que ce serait incroyablement destructeur. Mais de votre point de vue, est-ce qu'il reste encore un peu de diplomatie en cours ? Parce que les Américains ont présenté une proposition à l'Iran, que l'Iran a jugée inacceptable. Les Iraniens ont ensuite fait une proposition aux Américains, et ceux-ci ont à peu près répondu la même chose. Alors, est-ce que c'est la fin du dialogue ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, ça dépend des Américains. Trump existe, c'est pour ça qu'on a accepté le cessez-le-feu. C'était, bien sûr, une défaite pour les États-Unis, sans aucun doute. Au départ, Trump exigeait une reddition sans condition, comme au début de la guerre de douze jours. Et au bout de trente-neuf jours, il a fini par accepter les demandes de l'Iran. L'Iran ne va pas revenir là-dessus. Les États-Unis semblent apparemment croire que, s'ils font pression sur l'Iran, ce n'était qu'une sorte de point de départ...

#Seyed M. Marandi

Une proposition qui serait révisée et édulcorée. Et après un certain temps, les Iraniens finiraient par accepter quelque chose de similaire à ce que les Américains exigent. Les Américains ont perdu la guerre. Ils ne gagnent pas la guerre d'usure. Le monde est en train de perdre. Le monde souffre à cause de Trump, de Netanyahu et du sionisme. Et l'Iran, bien sûr, souffre aussi, mais l'Iran s'en sortira. L'Iran tiendra plus longtemps que les États-Unis. Et je pense qu'ils le savent très bien. C'est pour ça qu'ils ont lancé cette opération de deux jours, ou trente-six heures, dans le détroit d'Ormuz,

qui a échoué — pas un seul navire n'est sorti du détroit d'Ormuz. Donc ils savent que ça ne marchera pas, et que le moment n'est pas...

#Seyed M. Marandi

De leur côté. Et chaque jour qui passe, la crise s'aggrave. Il y a pourtant une solution, au moins pour cette phase : que les États-Unis acceptent les conditions du cessez-le-feu. Les mêmes conditions qu'ils avaient acceptées dès le premier jour, mais qu'ils n'ont pas respectées. Ce sont ces conditions de cessez-le-feu sur lesquelles les deux parties s'étaient mises d'accord après trente-neuf jours. S'ils les avaient appliquées, il n'y aurait pas eu de massacre au Liban. Il n'y aurait pas eu de massacre à Gaza. Et il y aurait eu davantage de navires, car le détroit n'a jamais été fermé à la Russie, à la Chine, ni à aucun pays qui ne soit pas hostile envers l'Iran. Mais pour ces cinq pays qui ont participé à la guerre, beaucoup de leurs navires auraient pu traverser le détroit. Et la crise mondiale serait aujourd'hui bien plus gérable.

Et si les États-Unis choisissaient aujourd'hui de suivre la voie la plus intelligente et la plus raisonnable, cette option existe pour eux. Mais je pense que la décision ne revient pas à Trump. La décision appartient à Netanyahu. C'est le lobby sioniste. Ils ont une influence très forte. Trump, sans doute, voudrait une porte de sortie. Il voudrait en finir avec tout ça, mais il n'en a pas le pouvoir. On peut d'ailleurs en tirer la même conclusion à partir de ce que Tucker Carlson a raconté, à son public, sur sa visite à Trump, sur ce qu'il lui a dit, et sur la réponse de Trump à propos de la guerre. Et d'un autre côté, la lettre de démission de Joe Kent, ainsi que ses interviews qui ont suivi, montrent toutes que le véritable pouvoir derrière la décision de faire la guerre, et de la poursuivre, c'est le lobby sioniste et le régime israélien.

Et je ne pense pas que, ces soixante-dix ou soixante-quinze derniers jours, leur autorité se soit vraiment effritée. Cela dit, Glenn, et c'est bien mon interprétation de la position iranienne — ce n'est pas quelque chose que j'ai entendu d'un responsable iranien — mais c'est comme ça que je le perçois. Ce que l'Iran cherche à faire, c'est exercer une pression sur les États-Unis de manière à pousser les élites politiques de Washington à conclure qu'elles devront se distancer du régime israélien sur cette question, et qu'elles devront imposer la paix. En clair, elles devraient imposer un cessez-le-feu, pour préserver la stabilité intérieure des États-Unis et pour sauver l'économie américaine. En gros, elles diraient aux Israéliens de rester en retrait sur ce coup-là. Mais pour l'instant, je ne pense pas qu'on en soit là du tout.

#Glenn

Eh bien, étant donné qu'il y a maintenant une forte probabilité que la guerre soit imminente, et comme vous l'avez dit, que l'Iran réagirait de manière écrasante, comment voyez-vous ce conflit se dérouler différemment de la précédente, vous savez, la guerre de trente-neuf jours ? En gros, quelles cartes chaque camp a-t-il à jouer ici ? Vous avez mentionné, bien sûr, que les États-Unis pourraient activer certains de leurs groupes alliés. Mais au-delà de ça, quelles cartes les Américains et les

Iraniens ont-ils en main aujourd'hui ? Ou bien est-ce que ce sera quelque chose de similaire à la dernière fois ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, les mandataires wahhabites et salafistes à la frontière avec le Pakistan seront neutralisés assez facilement. Quant aux terroristes kurdes et aux autres groupes qui les accompagneraient en cas d'attaque, ils seront eux aussi pris en charge, même si ce sera plus compliqué, parce qu'ils sont plus nombreux. Mais au final, une fois la guerre terminée, cela pousserait l'Iran et le gouvernement central irakien à mettre fin au gouvernement régional kurde en Irak. S'ils laissent faire, ils deviendront partie prenante du conflit. Et à l'avenir, l'Iran ne le tolérera pas. Ce sera la fin de ce gouvernement régional.

C'est donc à eux de choisir s'ils veulent aller jusqu'au suicide, ou continuer dans la situation actuelle. En ce qui concerne les États-Unis, je pense que l'Iran va réagir très vite, et que ce ne sera pas comme la dernière fois. Ce sera beaucoup plus rapide. Mais aussi, Glenn, cette fois-ci, la résistance irakienne ira jusqu'au bout. La dernière fois, la résistance irakienne s'était surtout contentée de harceler les Américains, de leur compliquer la tâche, et parfois même de poser des problèmes au Koweït. Mais je pense que cette fois, ce sera une toute autre histoire. Le Yémen est maintenant totalement prêt pour la guerre, et je pense donc que la mer Rouge sera fermée.

Et les exportations de pétrole saoudien, ainsi que les autres exportations depuis la mer Rouge, vont s'arrêter. Les Iraniens ont permis aux Saoudiens de continuer ces exportations parce que l'Iran veut offrir une porte de sortie aux Saoudiens. Mais tant que les Américains sont présents dans ces pays, tant que l'armée y est présente, ils sont considérés comme des partenaires de guerre. Donc la réponse iranienne se fera sur tous les fronts. Et bien sûr, Israël sera frappé très durement. Je pense donc que cette guerre va être beaucoup plus intense, et que beaucoup de choses vont se produire très vite. Encore une fois, je le dis, c'est une spéculation.

#Glenn

Eh bien, j'ai aussi vu qu'Israël, les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite coordonnent désormais leurs opérations militaires. Je me demandais dans quelle mesure il serait possible pour les États-Unis de déléguer une partie de l'effort de guerre à leurs alliés. Parce qu'idéalement, quand les États-Unis entrent en guerre, vous voyez, on utiliserait les Ukrainiens pour combattre les Russes, on utiliserait les Taïwanais ou les Japonais pour combattre les Chinois, et on utiliserait les Arabes pour combattre les Iraniens. Mais est-ce qu'ils ont, collectivement, une puissance militaire suffisante pour vraiment assumer une partie de cette charge ? Je veux dire, Israël a une armée redoutable, mais ces États du Golfe, les Émirats et l'Arabie saoudite... dans quelle mesure peuvent-ils vraiment faire la différence ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, je pense que le Yémen, les vrais Arabes de la péninsule arabique, seront capables, par eux-mêmes, de faire face à l'Arabie saoudite. Quant aux Émirats... aucun de ces pays n'a de véritables forces de combat. Ils ne sont même pas capables de se défendre. Ce sont des régimes familiaux corrompus. Ils n'ont jamais créé la moindre motivation pour que la population se batte pour eux, ou pour le pays. Les États-Unis, avec toute leur puissance de feu, ont perdu la guerre contre l'Iran. Alors, que peuvent bien faire les Émirats, avec une population d'environ un million cent mille habitants ? Et je suis sûr que si on regarde l'opinion publique aux Émirats, même si c'est un État policier...

Ces cinq pays sont tous des États policiers — le Qatar et Bahreïn aussi. L'Occident aime qualifier l'Iran de dictature, mais en Iran, on peut dire ce qu'on veut en public. Là-bas, on ne peut même pas dire quelque chose de sérieux en privé. Mais je pense que, si les Émirats lançaient une guerre contre l'Iran, certaines personnes voudraient... je ne sais pas. Et pendant la guerre de trente-neuf jours, la rue arabe applaudissait l'Iran, même si les médias de ces régimes du pétrole et du gaz passaient leur temps, jour et nuit, à attaquer l'Iran. Mais les gens ne sont pas dupes. Ils voient clair dans leur jeu. Ils savent que tous entretiennent des relations, ouvertes ou secrètes, avec le régime israélien.

Ils savent très bien quel type de relation le Qatar entretient avec Israël. Ils savent aussi, bien sûr, que les Émirats sont allés encore plus loin que tous les autres. Aucun de ces régimes n'a vraiment de légitimité populaire. Ils ont beaucoup d'argent, oui. Mais maintenant, après ce qui s'est passé pendant cette guerre, cette aura s'est effondrée. Et ils ne sont pas en position de se battre. La chose la plus intelligente à faire pour eux serait de se coordonner entre eux et de dire aux Américains : non, nous ne vous laisserons pas utiliser notre territoire, ni nos eaux, ni notre espace aérien. Ce serait déjà un grand pas pour changer la donne. Mais ils n'ont pas ce niveau de souveraineté.

#Glenn

Eh bien, ma dernière question portait simplement sur la rencontre entre Trump et Xi. Comment voyez-vous le soutien chinois et le soutien russe être différents cette fois, quand la prochaine attaque américaine aura lieu ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, les relations entre l'Iran et la Chine, entre l'Iran et la Russie, sont très bonnes. La rencontre entre le ministre iranien des Affaires étrangères et le président Poutine à Saint-Pétersbourg, ainsi que les réunions à Pékin, se sont toutes très bien passées. Et c'est, bien sûr, ce qu'on pouvait attendre, vu les circonstances dans lesquelles on vit aujourd'hui. Il est assez clair que ces pays se rapprochent depuis des années, et que cela va continuer. Mais au fond, Glenn, l'Iran a gagné la guerre grâce à ses propres capacités. C'est vrai, ses amis l'ont aidé, tout comme l'Iran a aidé la Russie, ou la Chine a aidé la Russie. Mais sur le champ de bataille, la Russie mène sa propre guerre.

Les Iraniens mènent leur guerre en s'appuyant sur leurs propres capacités, sur une stratégie militaire qu'ils développent depuis des décennies — trois décennies, voire plus dans certains domaines. Ces bases de missiles souterraines... eh bien, maintenant, ils commencent à reconnaître ce que nous disions depuis le début : qu'ils ne peuvent pas détruire ces bases. Je le répète depuis des années, et d'autres aussi. Mais bien sûr, ils ne le prennent jamais au sérieux avant que, des années plus tard, le New York Times ou quelqu'un d'autre le dise à son tour. Pourtant, les bombardiers B-cinquante-deux les ont frappés jour et nuit, sans résultat. Et je crois qu'on en a déjà parlé : très probablement, l'Iran dispose encore d'un grand nombre de bases qu'il n'a même pas utilisées. Il ne les a pas encore ouvertes, tout simplement parce qu'il n'en voit pas la nécessité.

Pourquoi laisser les Américains savoir où se trouvent ces bases, où sont leurs différentes entrées, alors que les bases actuellement utilisées fonctionnent très bien ? Les Américains les bombardent jour et nuit avec des bombardiers lourds. Les capacités de missiles iraniennes aujourd'hui, Glenn, sont plus puissantes qu'avant la guerre. Les capacités de drones iraniennes sont aussi plus puissantes qu'avant la guerre. L'économie iranienne, elle, n'est plus dans la même situation qu'avant le conflit. C'est plus difficile maintenant. De ce point de vue, c'est un point négatif. Mais l'Iran tiendra bon, parce que les Iraniens sont résilients. C'est un État de civilisation. Comme je l'ai dit, en tant que musulmans, et surtout en tant que chiites, ils ont une affinité religieuse et culturelle très forte pour soutenir les opprimés et se dresser contre les oppresseurs.

Cela renforce la capacité de l'Iran à résister et à rester résilient. Donc, les Iraniens tiendront sans aucun doute plus longtemps que les Américains. Mais en ce qui concerne ses capacités militaires, celles qui comptent vraiment, l'Iran est aujourd'hui plus puissant, alors que les Américains ont gaspillé énormément de munitions. Et d'un autre côté, sur le terrain, je pense que les Iraniens ont ce qu'il faut. Tout comme ils ont préparé pendant des décennies des bases souterraines de missiles et de drones, ils se sont aussi préparés à une invasion terrestre. Depuis des décennies. Ils se préparent à une invasion terrestre de bien plus grande ampleur depuis très longtemps. À mon avis, les Américains feraient une grave erreur en lançant une attaque au sol. Les Iraniens, probablement — je le dis en spéculant complètement — mais je pense que les Iraniens les laisseraient entrer.

Ils vont les laisser prendre des îles. Ils vont les laisser s'emparer de certaines parties du continent. Ils vont les laisser mener une opération en plein cœur de l'Iran. Et ensuite, ils vont les piéger, puis contre-attaquer. Et ils vont les harceler pendant des semaines, voire des mois, jusqu'à les épuiser complètement et les vaincre. Souvenez-vous, au tout début de la guerre — et je suis sûr que vous vous en rappelez —, on avait parlé du plan iranien. J'avais dit que l'Iran voulait que la guerre dure le plus longtemps possible. Pendant les trente-neuf jours de combats, quand les Américains ont compris, au bout de quelques jours, que ça n'allait mener nulle part, ils ont commencé à envoyer des messages à l'Iran. Les Iraniens n'ont répondu à aucun de ces messages, tout simplement parce qu'ils ne le voulaient pas. Ils voulaient que les combats continuent.

Et donc, ce n'est qu'après, je ne sais pas, trente... quatre, cinq, six jours, que les Iraniens ont commencé à autoriser ces communications. Et au final, Trump a dû accepter le cadre proposé par les Iraniens. Et il a été, vous vous en souvenez, humilié. Tout le monde est descendu, a parlé dans le bunker, et on n'a même pas regardé, mais c'était une humiliation. Les Iraniens ne sont pas préparés. Ils pensent que plus la guerre dure, même si l'Iran ne veut absolument pas de guerre, mais maintenant qu'elle est là, plus elle dure, mieux c'est. Parce que les Iraniens veulent s'assurer que les Américains ne songent plus jamais à une agression contre l'Iran. Alors oui, il y aura un prix à payer pour nous. Mais les Américains, eux, devront payer un prix tellement lourd — sur le plan économique, militaire et politique — qu'ils partiront, et ne se retourneront jamais.

#Glenn

Eh bien, en ce qui concerne la réévaluation, la façon dont la guerre se déroule... Vous savez, je sais que beaucoup de gens aux États-Unis vous ont accusé de relayer la propagande iranienne. Mais on voit maintenant que Leon Panetta, l'ancien patron de la CIA, a déclaré que l'Iran tenait un pistolet sur la tempe des États-Unis. Et puis, rien de moins que le roi des néoconservateurs, Robert Kagan, a écrit un article dans *The Atlantic* en disant que c'est échec et mat, que les Iraniens nous ont vaincus. Donc oui, j'imagine que la réalité finit toujours par rattraper le meilleur récit de guerre. Et oui, enfin, Robert a toujours été sur la liste de paie. On le paie, je le paie moi-même depuis des années maintenant.

#Seyed M. Marandi

Oui, c'est un fait. Et ils peuvent dire que je suis un porte-parole, que c'est de la propagande. Pour moi, c'était clair comme de l'eau de roche depuis des années que ça finirait par arriver à ce stade. Je n'ai jamais cru que les Américains pourraient vraiment s'entendre avec l'Iran. Vous savez, depuis des années je dis que si les États-Unis s'engagent dans une guerre avec l'Iran, ça ne se terminera pas bien pour eux. Le plan de guerre iranien a été remarquable, et leur doctrine a très bien fonctionné pour eux. Et tout comme après la guerre de douze jours, les Iraniens ont repensé leur stratégie, se sont réorganisés et ont préparé l'avenir, après ce cessez-le-feu, ils ont refait exactement la même chose.

Alors, ça ne finira pas bien pour les États-Unis. La guerre, c'est quelque chose d'horrible. Moi, je ne veux pas de guerre. Mais je n'ai aucun doute que tout ça se terminera par un échec pour Trump, pour le régime de Trump, et pour le régime israélien. Ce sera aussi une très mauvaise issue pour le sionisme, parce que le monde tiendra les sionistes pour responsables des souffrances que nous allons tous subir. Si la guerre reprend, je suis convaincu qu'on va entrer dans une dépression économique mondiale — une vraie dépression — surtout si le conflit touche des infrastructures critiques. Mais la situation est ce qu'elle est, et l'Iran se battra avec détermination. Ils ne reculeront pas avant que tout soit terminé.

#Glenn

Merci beaucoup d'avoir pris le temps, un samedi soir en plus. J'apprécie vraiment. Et surtout, prenez soin de vous.

#Seyed M. Marandi

Merci, Glenn.

#Seyed M. Marandi

C'est toujours un vrai plaisir d'être avec vous.